

 <https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/10/11/parcoursup-la-non-hierarchisation-des-v...>

 Claire Mathieu

 7 min read

Parcoursup : « La non-hiérarchisation des vœux est un sujet conflictuel qui pourrait être enterré par l'adoption d'une solution médiane »

- [Société](#)
- [Les débats sur l'éducation](#)

Tribune

ex-chargée de mission au ministère de l'enseignement supérieur lors de la conception de Parcoursup en 2017-2018

Alors que Parcoursup est critiqué pour la durée de sa phase de réponse et le stress que la plate-forme génère chez les candidats, Claire Mathieu, ex-chargée de mission au ministère de l'enseignement supérieur, propose, dans une tribune au « Monde », deux façons de hiérarchiser les vœux.

Publié aujourd'hui à 06h00 Temps de Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés

Cette tribune paraît dans « Le Monde de l'éducation ». Si vous êtes abonné au *Monde*, vous pouvez vous inscrire à cette lettre hebdomadaire [en suivant ce lien](#).

La non-hiérarchisation des vœux par les candidats sur Parcoursup est un sujet conflictuel qui pourrait être enterré par l'adoption d'une solution médiane diminuant l'attente des

candidats. Depuis 2018, Parcoursup remplace Admission post bac (APB) comme plateforme d'affectation des étudiants aux formations de l'enseignement supérieur en France. Même les formations non sélectives ont maintenant accès aux dossiers des candidats. Le nombre de formations utilisant la plate-forme a fortement augmenté, et c'est désormais le portail incontournable de l'accès à l'enseignement supérieur en France. L'accès des candidats boursiers peut être promu par [l'usage d'un taux de boursiers](#), ainsi que l'accès des candidats hors région académique.

Mais l'aspect de Parcoursup qui frappe le plus les esprits, c'est que, contrairement à APB, les vœux des candidats ne sont pas hiérarchisés au préalable. A la place, la plateforme envoie un message au candidat lorsque l'algorithme a besoin de savoir ce qu'il préfère parmi plusieurs formations. Cela augmente l'attente, mais en principe pas le résultat. Pour un ensemble donné de candidats et de formations et des préférences fixées, le calcul serait quasiment instantané dans APB, alors qu'il prendrait de nombreuses semaines dans Parcoursup, mais l'appariement final serait le même dans les deux cas.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés [« La non-hiérarchisation des vœux est la principale limite de Parcoursup »](#)

Il faut cependant moduler cette affirmation sur le caractère instantané d'APB, puisque, en pratique, l'ensemble des candidats n'est pas fixé : certains démissionnent de la plateforme et il ne peut pas y avoir d'affectation « finale » tant que ceux-ci ne sont pas tous connus. Avec ou sans hiérarchisation, il faut donc périodiquement recalculer l'affectation.

Deux pistes possibles

La non-hiérarchisation des vœux a deux avantages. D'une part, elle a éliminé le problème des hiérarchisations stratégiques que faisaient certains candidats en réaction à une erreur de mise en œuvre d'APB ; mais ce problème appartient désormais au passé. D'autre part, la non-hiérarchisation évite aux candidats de hiérarchiser des vœux en grand nombre à un moment où ils connaissent encore mal les formations auxquelles ils postulent. Toutefois, elle ralentit le calcul de l'affectation et augmente donc l'attente des candidats.

Or, une voie médiane est possible. En effet, toute information sur les préférences des candidats, même partielle ou tardive, peut être incorporée à la plate-forme et permet d'accélérer l'envoi de propositions aux candidats, ainsi que d'avoir une compréhension plus fine de leurs préférences. Pour cela, voici deux pistes possibles, qui pourraient également être combinées :

1. Une hiérarchisation par paquets : quelques jours avant le début des propositions de Parcoursup (mais après que les formations ont communiqué les classements locaux à la plate-forme), les candidats placent leurs vœux dans trois paquets. Dès qu'un candidat a une proposition d'un paquet, il est automatiquement démissionné de tous ses vœux du ou des paquets suivants. Cette approche pourrait être la plus naturelle pour les candidats, si l'on en croit [l'enquête de 2019 de l'Observatoire national de la vie étudiante](#).
2. Une hiérarchisation « à l'allemande », en deux phases : deux ou trois semaines après le début des propositions de Parcoursup, les candidats hiérarchisent les vœux qui leur restent. L'appariement des candidats est alors calculé instantanément. Ensuite, les modifications de l'affectation pour tenir compte des démissions pourraient se faire automatiquement, à un rythme par exemple hebdomadaire.

La ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation a annoncé trois objectifs d'amélioration au fonctionnement de Parcoursup, dont en premier la diminution de l'attente – et donc du stress – des candidats. Les suggestions ci-dessus sont des pistes pour cela. On pourrait alors dépasser le stérile débat autour de la hiérarchisation et libérer l'espace du débat public pour de meilleurs sujets de discussion.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [« Sur Parcoursup, le premier jour, c'est une déception pour presque tout le monde »](#)

Claire Mathieu(ex-chargée de mission au ministère de l'enseignement supérieur lors de la conception de Parcoursup en 2017-2018)

[Contribuer](#)

[Services](#)